

## LES BROMURES ALCALINS.

1<sup>o</sup> Le plus utilisé est le sel de potassium. Pour l'usage prolongé, par crainte de son action sur le cœur, on a proposé de lui substituer le bromure de sodium; le bromure d'ammonium a été préconisé pour contrebalancer l'action dépressive des composés bromés sur le cœur. Ce qui a amené à utiliser l'association des trois sels, dont la posologie est identique.

Le bromure de potassium est généralement prescrit en solution renfermant 1 gr. de K. Br. par cuillérée à soupe:

Bromure de potassium.....	20 gr.
Eau distillée q. s. p.....	300 c. c.

Le goût désagréable est relativement masqué dans la préparation suivante, qui se conserve moins longtemps pendant les chaleurs:

Bromure de potassium.....	10 gr.
Sirop d'écorce d'oranges amères.....	180 gr.

Il y a intérêt à ce que la solution bromurée arrive diluée au contact de la muqueuse gastrique: donc la prescrire aux repas ou étendue dans une tasse de tilleul. Il convient de fractionner en plusieurs prises la dose journalière, qui peut varier de 2 à 8 gr. pour un adulte; chez les enfants de 0 gr. 30 à 0 gr. 50 par année d'âge.

2<sup>o</sup> Dans l'épilepsie dite essentielle les bromures sont beaucoup moins indiqués depuis l'utilisation de la phényl-éthyl-malonyl-urée (Gardenal), presque constamment supérieure. Quelques rares cas d'intolérance justifient encore leur emploi, ou l'association des deux médicaments à doses moindres.

Pour chaque malade, par tâtonnement, on détermine la dose efficace et non toxique, généralement comprise entre 3 et 7 gr. Son action paraît accrue par l'usage du régime déchloruré, qui permet de réduire la dose. On peut le prescrire à dose constante, de façon continue, ou à doses variables, alternativement croissantes et décroissantes, avec une période de repos mensuel. La disparition du réflexe pharyngien, premier signe d'intoxication légère, a été préconisée comme signal de la dose limite thérapeutique.

Les accidents cutanés et digestifs seront combattus par l'usage de diurétiques, dont le lait paraît le meilleur, et de laxatifs espacés. Les antiseptiques intestinaux sont souvent utiles, sans négliger pour cela l'hygiène alimentaire.

Le traitement est à poursuivre très longtemps, durant des mois et des années. Il peut amener un état de torpeur avec ralentissement psychique, troubles de la parole; ce symptôme, lié à l'intoxication bromurée chronique, simule parfois un début de paralysie générale, ou, surtout, la démence épileptique.

Dans un ordre de faits voisin, rappelons quelques résultats favorables obtenus dans la migraine ophtalmique, par la médication bromurée, associée ou non à l'antipyrine. Le gardenal ou la peptone sont souvent aussi efficaces.

3<sup>o</sup> En dehors de l'épilepsie. L'action dépressive des bromures sur le système nerveux les a fait indiquer dans des séries de cas très divers. Chez les enfants, à l'occasion d'une crise de laryngite striduleuse; généralement, ils ne peuvent être administrés qu'après la cessation de celle-ci et leur utilité proprement thérapeutique paraît douteuse. Au cours des *convulsions*, ils présentent une action symptomatique assez rapide. Signalons enfin leur rôle possible dans le traitement de la *coqueluche*, ainsi que de l'*incontinence d'urine*.

Chez l'adulte, dans les états infectieux avec agitation, et plus spécialement dans les méningites aiguës, le bromure amène un certain calme et permet un peu de repos au malade.